

► Parutions

Pierre Clément et Nathalie Lancret, (dir.), *Hanoi. Le cycle des métamorphoses. Formes architecturales et urbaines*. Paris, Les Cahiers de l'Ipraus, éditions Recherches/Ipraus, 2001, 351 p.

Cet ouvrage est plus qu'un simple catalogue de l'exposition. S'il l'accompagne remarquablement et l'enrichit en proposant une plus vaste gamme de documents iconographiques, son objectif est un peu différent puisqu'il est de rendre compte de la grande variété des travaux qui ont été effectués sur et autour de Hanoi par les chercheurs, jeunes et confirmés, qui se retrouvent au sein du réseau Métropoles d'Asie-Pacifique (animé par N. Lancret et C. Pédelahore) et qui gravitent autour des laboratoires de recherche Ipraus et TMU ^{au sein de CNRS} ~~UMR Cité-CNRS-7543~~ (C. Goldblum, IFA, Shin Yong Hak, Paris-La Vilette et P. Clément, Paris-Belleville). Avec un tel objectif, ce numéro des Cahiers propose des interventions d'une grande diversité (27 interventions pour 22 auteurs) qui se répartissent en 4 parties principales précédées d'une introduction.

Dans la partie introductive et après avoir présenté l'ouvrage et l'exposition, les auteurs rappellent brièvement l'histoire de Hanoi depuis sa fondation en 1010 par Ly Thai To sur le site d'une « place forte militaire chinoise » et mettent en évidence ses principaux héritages (chinois, français, soviétiques...). Ils rappellent aussi les différentes influences et contraintes qui ont entouré son développement (de la société traditionnelle rurale et confucéenne à la mondialisation...) et comparent

rapidement la capitale vietnamienne à ses consœurs de la région. Après cette introduction qui permet au lecteur non averti de se familiariser avec Hanoi, les quatre parties qui suivent sont organisées autour de grands thèmes et non plus suivant le seul fil chronologique comme l'exposition!

La première des parties rappelle l'importance de l'eau dans la construction de Hanoi. Quelle soit eau de pluie, eau des lacs inscrite dans les mythes fondateurs de la ville, eau du fleuve Rouge que les habitants du delta ont appris à maîtriser, ou encore eau des canaux qui parcourent la ville et l'assainissent, l'eau est omniprésente à Hanoi et pose un problème aux urbanistes occidentaux peu habitués à intégrer l'élément hydraulique dans leurs analyses. C'est un exercice auquel se risque tout de même C. Pédelahore en fin de chapitre en proposant, en particulier, une typologie des fonctions de l'eau qui rend compte de la richesse des liens entre l'eau, la ville et ses habitants.

La seconde partie « Images de papier : figures de la ville » est l'occasion de détailler le travail d'inventaire iconographique et cartographique qui a été effectué (sous la direction de N. Lancret) et de publier une sélection de cet inventaire. Après un article qui rappelle que les cartes, telles que nous les connaissons aujourd'hui, ne sont pas un mode de représentation de l'espace urbain en Asie du Sud-Est avant la période coloniale, les articles qui suivent s'attachent aux ressources qui abondent depuis cette période. Ils présentent les sources coloniales du Centre des Archives d'Outre Mer, s'intéressent à deux des figures de l'architecture indochinoise (Louis-Georges Pineau et Ernest

Hébrard) et proposent une lecture historique des plans de Hanoi entre 1873 et 1951.

A la suite de cette partie qui offre une image de Hanoi à travers ses représentations, la troisième partie entre plus dans les détails en s'intéressant plus particulièrement au patrimoine architectural de la ville et à ses monuments publics. Pour qui connaît la ville, les articles offrent une nouvelle perspective aux bâtiments et aux ensembles architecturaux si souvent aperçus. Pour qui ne la connaît pas, les photographies présentées dans les dernières pages offrent une occasion de découvrir les détails de la ville et de sentir, pour reprendre les mots du photographe (D. Delaunay), son « immuable essence ».

A la suite de ces photographies, la quatrième et dernière partie est celle qui nous précipite le plus directement dans la ville quotidienne et actuelle. On y trouve des typologies d'habitat (illustrées de croquis, photographies, plans) qui mettent en évidence les différents types de construction et leur répartition dans les différents quartiers de la ville et/ou à l'intérieur d'un même quartier par ajouts de nouvelles constructions à partir du bâti ancien. Dans cette partie, les auteurs nous rappellent qu'en dépit de la succession des plans et des projets d'urbanisme, la ville de Hanoi est aussi le résultat de tous les efforts accumulés de ses habitants pour y trouver leur place, malgré de fortes densités, et pour y aménager leur foyer et leur lieu de travail selon leur représentation de ces espaces, leurs besoins et les moyens dont ils peuvent disposer au quotidien. Avant même le charme des monuments et des rues ombragées, c'est cette incroyable et omniprésente superposition de styles et de fonctions qui fait l'étrange beauté de Hanoi. Il fallait toute la richesse de cette exposition et de cet ouvrage pour ne rien oublier des milles détails de Hanoi et toute la rigueur de leurs auteurs pour nous guider dans ce foisonnement.